

La gestion urbaine de proximité aux lisières et dans les interstices de la ville

**Débat sur les contenus et les méthodes du cycle 2004 de la FAEPU
Synthèse de la journée de préfiguration du 15 mars 2004 à Lille**

Les objectifs de la journée de préfiguration étaient les suivants :

- Introduire et préciser le cadre de questionnement du cycle : « La gestion urbaine de proximité dans les interstices et les lisières de la ville ».
- Identifier les territoires et questions de recherche, supports des lignes territoriales à proposer aux stagiaires de la formation.
- Identifier le réseau de personnes qui acceptent de faire localement le relais entre le territoire et la formation.
- Définir le calendrier des lignes thématiques

Gestion Urbaine de Proximité : les enjeux identifiés par le groupe

Quand on lie gestion et usages

« Comment gérer la ville ? » ou « Comment vivre la ville ? » ; la gestion du quotidien et la dimension de l'usage sont indissociables quand on parle de la ville. Poser ces questions nous amène à réfléchir sur l'implication des différents acteurs (habitants, usagers, services publics) dans la gestion du cadre de vie. Elles permettent aussi aux différents acteurs d'interroger et de s'approprier le projet urbain.

Vie quotidienne dans des territoires en mutation et en projet

La GUP nécessite de construire des interventions en considérant le projet dans la continuité, depuis sa conception et au-delà de sa réalisation. Comment donc développer des formes de gestion transitoire qui prennent en compte les ruptures que peut produire la réalisation du projet ? (sécurisation, propreté, image des lieux démolis en attente de réalisation d'un projet...)

Implication et démocratie

Quelle articulation y a-t'il entre les valeurs définies par l'état et les services publics et le système de valeurs « sociales » issues des usages ? Comment favoriser l'émergence d'initiatives locales sans provoquer le repli des gens sur leur territoire, « sans favoriser le développement de la tribu » ? Comment impliquer les acteurs porteurs d'enjeux différents ?

Transversalité dans les modes de fonctionnement

La GUP met en relation une grande diversité d'intervenants. « *Devant cette « cacophonie », comment donner accès à la compréhension pour permettre à tous d'être acteur ?* » La GUP nécessite d'inventer d'autres manières de travailler entre services et entre institutions ainsi qu'avec les habitants et usagers. La GUP est une entrée qui permet d'aborder la question du rôle de l'action publique : ce

qui est en train de changer, la re-organisation des territoires, la re-distribution des compétences, les nouveaux métiers de la ville et leur importance dans la définition de nouvelles formes d'action publique.

Si l'enjeu est de proximité, il faut néanmoins le mettre en perspective par rapport à d'autres échelles urbaines.

Dialogue avec les habitants

La GUP se présente comme une clé pour parler du projet avec les habitants à partir de leur quotidien, pour établir ou rétablir le dialogue et pour aborder également des questions plus globales. Ceci nous amène à réfléchir à la qualification des habitants, à leur rôle dans le projet et les modalités de leur participation, aux moyens d'accès à des outils appropriés à la mise en confrontation de différentes visions de la ville.

Sensibiliser, informer et former

La gestion de proximité interpelle la dimension éducative de la ville, la sensibilisation des habitants et usagers par le respect des services, de ses voisins. « *Le seuil de ce respect c'est la peur de l'autre* ». Cette peur est souvent liée à une incompréhension.

Comment donc informer, communiquer, sensibiliser les habitants et usagers au respect de l'autre, du service public, du voisinage ? Ici se pose aussi la question de l'éducation à la ville.

L'organisation de la formation

Les objectifs de la formation :

- Promouvoir l'ouverture d'espaces publics de réflexion et de débat sur des projets de renouvellement urbains et plus spécifiquement en 2004 sur la gestion urbaine.
- Développer des outils pour l'animation de ces espaces
- Favoriser le partage d'expériences concrètes et leur mise en réseau

Les enjeux de la formation

Le rapport aux terrains

L'enjeu est que la formation puisse s'appuyer sur des expériences concrètes de terrain. Cependant les actions de la formation doivent se présenter et être acceptées comme des « regards extérieurs », *« Pas des regards experts mais des échanges sur les questions »*. La formation doit pouvoir s'imprégner des terrains et des dynamiques locales mais sans les bouleverser. *« Il ne faut pas confondre l'idée de formation et l'idée d'action sur le lieu. »*

L'instruction des questions

Un objectif pour les participants et l'animation est de formaliser dès le début des questions précises. Ces questions doivent pouvoir être instruites sur différents terrains. Il s'agit de prendre le temps de comprendre une réalité pour éviter de projeter trop rapidement la sienne? La formation doit aussi rester une « espace de liberté ». Elle doit *« nous permettre de nous tromper et d'innover »* ; ce que nous ne pouvons pas faire dans nos pratiques quotidiennes!

Echanges et ouverture

L'important, c'est de favoriser les rapports de réseau, les échanges, permettre les « regards d'en face » et le développement d'une intelligence « collective ». Cette volonté d'ouverture doit permettre à la formation de *« ne pas se couper d'une vision globale »*.

A partir de ces enjeux et objectifs, le cycle 2004 s'appuie sur un travail de recherche action mené au sein de « lignes thématiques »

Trois thèmes ont été identifiés comme axes de travail pour les lignes thématiques :

- **Les métiers de la gestion urbaine de proximité**

Les ingénieurs de quartier, les régisseurs de square, les techniciens du cadre de vie,... autant de dénominations qui interpellent la questions des fonctions et des métiers de la ville mais aussi le rôle des services publics. Quels services pour quelles compétences ? Quels enjeux ?

- **L'éducation à la ville ou la ville éducatrice**

Respect de l'environnement, comment sensibiliser et créer les conditions du dialogue ? Comment « Éduquer à la ville », les enfants citoyens de demain ? Information, Conscientisation, qualification ; quelles méthodes pour quels enjeux ?

- **Les formes de la gestion urbaine de proximité**

Comment les formes de gestion urbaine de proximité contribuent-elles à la production du territoire ? En quoi et comment les dispositifs mis en place peuvent-ils contribuer à une dynamique de démocratie participative ?

Ces thèmes seront appréhendés sous 2 angles :

- **La compréhension du territoire et l'analyse de l'espace**

De quels espaces parle-t-on ? la ville dense, diffuse, les délaissés urbains, les parcs et jardins, les friches...

- **Les échanges sur les pratiques**

Quels sont les méthodes, les processus et espaces de négociation, de décision. Comment s'établissent les rapports habitants/services publics ; proximité/distance...?

Comment ces questions se posent-elles sur des territoires ?

l'exemple de Roubaix

« On sait faire des grands projets sur des friches urbaines, mais on n'arrive pas à s'occuper des espaces quotidiens. »

Dans une ville comme Roubaix, la question de la GUP se pose beaucoup sur les quartiers d'habitat ancien.

La mairie de Roubaix a engagé récemment cinq « techniciens du cadre de vie ». Leur mission intervient en amont des projets et leur rôle est d'avoir une connaissance des quartiers afin d'avoir la capacité à suivre dans la durée les projets en interaction avec les services techniques. Ces agents seront rattachés directement aux mairies de quartier. L'enjeu est de réaliser un travail sur le cadre de vie et de développer une « autre manière de travailler avec les services de la ville » Plusieurs études de GUP sont aussi en cours sur Roubaix ainsi qu'un travail sur les délaissés urbains. Il y a de plus la mise en place de la police de l'environnement, dont la mission sera d'intervenir en amont avec une mission d'éducation et de sensibilisation.

Ont participé à cette journée des candidats stagiaires, candidats « pourvoyeurs » de stagiaires, candidats animateurs, personnes ressources (anciens de la formation ou autres) porteurs de questions à proposer comme travail pour les stagiaires de la formation 2004 :

Bertrand Cardon, stagiaire à la région ; Véronique Véron, conseil régional; Claude Sellier, agent de développement CAF de Valenciennes ; Muriel Chochois, Directrice générale des mairies de quartier de Roubaix ; Milouda Malki , Pact de lille, antenne de Fives et animatrice FAEPU en 2003, Alain Maire Chef de projet GPV Crépin Quiévrechain ; Andréa Urbina Padin, Cellule accompagnement social de projet de l'IBGE ; Ebtihaj Abbouti, Cellule accompagnement social de projet de l'IBGE ; Sophie Boblache, arpenteurs, intervenant dans le 93 ; Brahim Ait haj ali, Communauté d'Agglo d'Hénin-Carvin ; Pierre Mahey, arpenteurs ; Anne Lescieux, ISLV ; Bernard Declève, H&D ; Amélia Ribeiro, H&D ; Andres Loza, H&D ; Julie Deneff, H&D ;